

Le mélange des registres dans *La Dame de pique* d'Alexandre Pouchkine

Par Laurie Brunot, professeur de Lettres modernes

► **Objet d'étude : Le roman et la nouvelle au XIX^e siècle : réalisme et naturalisme**

Sommaire

Supports :

- Alexandre Pouchkine, *La Dame de pique*, traduction de Prosper Mérimée, Nathan, les Carrés classiques, 2012.
- Alexandre Pouchkine, *La Dame de pique*, traduction de Prosper Mérimée, illustrations d'Hugo Bogo, Sarbacane, 2016.

Étape 1. Une nouvelle réaliste ?

Séance 1 : Le contexte russe

Séance 2 : Premiers pas dans l'œuvre

Séance 3 : Lisabeta et Hermann, portraits croisés

Séance 4 : Filmer les premiers regards

Étape 2. Le mélange des registres et l'omniprésence du fantastique

Séance 5 : Une scène de meurtre : entre pathétique, tragique et grotesque

Séance 6 : Visions fantastiques

Séance 7 : Une fin tragique et une morale implicite

Séance 8 : Évaluation de fin de séquence



◀ La partie de cartes, illustration pour l'adaptation française de *La Dame de pique* par Prosper Mérimée, BnF, Paris.

Présentation

Abordée en début de 2^{de}, cette séquence constitue une transition avec le collège où le genre de la nouvelle a souvent été abordé en classe de 4^e, avec l'étude de textes « *relevant de l'esthétique réaliste ou naturaliste* » et de récits fantastiques, dans le cadre de la question « *La fiction pour interroger le réel* ».

Le choix de *La Dame de pique* d'Alexandre Pouchkine permet de centrer l'étude sur le mélange des registres, tour à tour tragique, pathétique, lyrique, dramatique ou même grotesque. Le passage de l'un à l'autre et l'imbrication des uns avec les autres contribuent à dérouter le lecteur au fil des pages. Aussi, le cadre réaliste se prête à l'émergence progressive du fantastique qui marque par sa persistance, retenant sans cesse l'attention du lecteur assoiffé d'explications, pour finalement le laisser en proie au doute et au questionnement.

On lira le texte dans la traduction de Prosper Mérimée, premier traducteur de *La Dame de pique* (1849), lui-même auteur fantastique et fervent admirateur de Pouchkine, ainsi que le support d'illustrations extraites de l'album publié aux éditions Sarbacane.

Au début de la séquence, la lecture accompagnée a pour but de créer avec les élèves un horizon d'attente qui suscitera en eux l'envie de lire la nouvelle. Celle-ci doit être lue intégralement à la fin de la première étape, à l'exception de l'épilogue que les élèves découvriront ensemble lors de la séance 7. La séquence pourra être prolongée par la lecture cursive de la nouvelle *La Vénus d'Ille* afin que les élèves lisent une autre nouvelle et découvrent Prosper Mérimée.

ÉTAPE 1. Une nouvelle réaliste ?

SÉANCE 1 Le contexte russe

Modalités : Oral, analyse d'illustration, pratique théâtrale, écriture.

Supports :

- *La Dame de pique*, interview fictive p. 6-7 ;
- L'album *La Dame de pique*, illustrations d'Hugo Bogo, p. 24-25.

Objectifs :

- Élargir ses connaissances historiques, culturelles et littéraires ;
- Découvrir l'auteur ;
- Imaginer l'intrigue de *La Dame de pique* dans une écriture d'invention et créer un horizon d'attente.

Durée : 2 heures.

Pour cette séance d'introduction, les élèves en groupes de deux ou trois préparent des présentations sur les trois thèmes suivants : le contexte russe historique et littéraire en Russie, le panorama de la ville de Saint-Pétersbourg, la biographie de Pouchkine.

→ Le contexte russe et le rayonnement français aux XVIII^e et XIX^e siècles

Des élèves présentent une série d'exposés. Les sujets peuvent être les suivants :

- le rayonnement de la France à la Cour de Pierre le Grand, Elisabeth I^{re} et Catherine II au XVIII^e siècle ;
- la visite de Pierre le Grand à Versailles (voir le catalogue de l'exposition « Pierre le Grand, un tsar en France - 1717 » présentée au château de Versailles entre mai et septembre 2017, publié aux éditions Lienart en 2017) ;
- la campagne napoléonienne en Russie en 1812 ;
- la bataille de la Bérézina dans la littérature française (Balzac) ;
- le contexte politique russe au XVIII^e siècle.

On retient que la France est le modèle en Russie : on parle français à la Cour, on écrit en français, la littérature française inspire les Russes.

→ Panorama de Saint-Pétersbourg

Des élèves ont effectué une recherche documentaire sur les bâtiments et les édifices religieux construits le long de la Neva à Saint-Pétersbourg. On peut choisir de les présenter à partir de photographies et d'images d'époque, ou de l'illustration qui occupe la double page 24-25 de l'album illustré par Hugo Bogo. Les élèves découvrent de plus près celle qui fut la capitale de la Russie sous l'Empire (de 1712 à 1917) et qui est le lieu où se situe l'action de *La Dame de pique*.

Pierre I^{er} y aurait choisi d'ériger la ville en capitale sur une île qui constitue le cœur de Saint-Pétersbourg. La construction à la hâte de la forteresse Pierre-et-Paul évoque le contexte politique agité par les conflits. Triste symbole également puisque des écrivains tels que Dostoïevski et Gorki y furent emprisonnés. À cet endroit est érigée la cathédrale Pierre-et-Paul, construite sous Pierre I^{er}, au sommet de laquelle se dresse une flèche de 123 mètres de haut. Au bout de la

flèche se tient l'un des plus importants symboles de la ville : un ange portant une croix. En face de la citadelle, de l'autre côté de la Neva, se trouve le Palais d'hiver, un des bâtiments de l'imposant musée de l'Ermitage qui renferme le plus grand nombre d'œuvres et d'objets au monde. L'architecture de la ville est composée de bâtiments imposants et modernes datant de la même époque, aux influences baroques et néoclassiques. Il faut imaginer la ville en pleine refondation – « *La Neva s'est habillée de granit* », écrit Pouchkine dans son poème « Le cavalier de bronze » (1833) – qui reflète la volonté de Pierre le Grand de faire de Saint-Pétersbourg une capitale ouverte sur l'Europe.

→ Qui est Pouchkine ?

Des élèves ont préparé en binômes la lecture de l'interview fictive d'Alexandre Pouchkine (p. 6-7) qui permet de faire connaissance avec l'écrivain avant de lire son récit. Ils la mémorisent pour la présenter à l'oral sous la forme d'un dialogue théâtral : un des deux élèves joue le rôle du journaliste, l'autre élève interprète Pouchkine qui s'exprime à la première personne du singulier.

On retient le rôle capital de Pouchkine dans la fondation d'une littérature russe du XIX^e siècle, riche et singulière, nourrie d'inspirations françaises mais qui a su s'en détacher. Pour appuyer cette réflexion, on lit en classe le texte rédigé par l'écrivain français d'origine russe Henri Troyat en 1999 pour célébrer le bicentenaire de la naissance de Pouchkine. On saisit alors la place qu'occupe cet écrivain, surnommé « le Français », dans la littérature russe. <http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/celebrations/pouchkine.htm>

→ Écriture d'invention : imaginez l'histoire de *La Dame de pique*

Le professeur donne à l'oral et de manière très concise la situation initiale et la situation finale de *La Dame de pique*. Les élèves réunis par groupes de deux imaginent l'intrigue en 5000 signes maximum. Ils lisent ensuite leurs intrigues et sélectionnent la plus convaincante.

À retenir : la nouvelle

Une nouvelle est un récit court, dans lequel l'accent est mis particulièrement sur la situation initiale et sur la situation finale. Entre les deux, l'action est très rapide et composée de peu de détails. Seuls les épisodes qui constituent les étapes marquantes de l'histoire sont racontés. Une nouvelle contient généralement peu de passages descriptifs.